



Musée du Protestantisme Dauphinois, Le Poët-Laval

« Personnages protestants qui ont marqué le Dauphiné »



Épisode 8

Charles du PUY-MONTBRUN (1530-1575)

Charles naît en 1530, fils de Aymard Du PUY, gentilhomme du Dauphiné qui a été gouverneur de Marseille et lieutenant du roi en Provence.

La famille du PUY-MONTBRUN est l'une des plus anciennes familles nobles du Dauphiné, descendante de Raymond Du PUY (1080-1160), Premier Grand Maître de l'Ordre de Malte.

Vers 1558, Charles rentre sur ses terres où il apprend qu'une de ses sœurs, Jeanne Du PUY, s'est retirée à Genève pour y pratiquer la Réforme. Transporté de colère, il la rejoint avec la ferme intention de la ramener à la foi de ses pères ou de lui ôter la vie. Mais sa sœur est alors entrée en « *discours avec luy [...] et le gagna* ». D'autres disent que Charles a été séduit par les prédications de Théodore de BÈZE.



Charles
DUPUY- MONTBRUN¹

Rentrant à Montbrun, plus Huguenot que Calvin lui-même, Charles s'empresse d'abolir le culte catholique dans la paroisse et de transformer l'église en temple protestant. Il y installe le pasteur PIERDOUIN et pousse sa ferveur religieuse jusqu'à la violence vis-à-vis de ses vassaux pour en faire des prosélytes. C'est à coups de bâton qu'ils sont obligés de venir « ouïr » le prêche du pasteur. Mais plus épris d'indépendance féodale que par les querelles religieuses, Charles le Brave, fortifie son château, arme ses paysans et fait appel à des soldats étrangers et ses proches voisins pour se mettre en état de révolte ouverte.

Il épouse Justine ALLEMAND de CHAMP, fille de François ALLEMAN et de Justine de TOURNON, nièce du cardinal de TOURNON.

Le château de Montbrun est démantelé, en 1560, sur ordre royal. Charles fait construire un nouveau château, celui de la Gabelle à Ferrassières². Situé entre Mont-Ventoux, Lure et Luberon, son emplacement est idéal pour le chef huguenot qui peut aussi bien pénétrer dans les Baronnie ou descendre attaquer le Comtat Venaissin et la Provence. La tradition veut qu'il y réunit jusqu'à 1'500 arquebusiers.



Blason des
DU PUY-MONTBRUN

En 1563, il est le second du baron des Adrets à Lyon et on le dit responsable des massacres qui s'y commettent. Lorsque Jean V de PARTHENAY reprend le commandement de cette ville pour les armées de CONDÉ, il trahit le baron des Adrets et se range du côté du chef poitevin.

Il est à Moncontour en 1569. Après la défaite protestante, il retourne avec Lesdiguières en Dauphiné. Ensemble, ils battent le baron de Gordes au passage du Rhône.

MONTBRUN prend part à cette expédition à la tête d'un régiment de dix enseignes et d'un cornette de cavalerie. Il se trouve aux batailles de Jarnac (13 mai 1569) et de Montcontour (3 octobre). Après cette dernière affaire, ses soldats découragés par deux défaites successives et regrettant le foyer domestique, témoignent le désir de revenir dans leurs montagnes où une guerre de partisans leur offre plus de chances de succès.

¹ Représentation par Grégoire LOYAU, mais il n'existe aucun portait de Charles DUPUY-MONTBRUN

² Aujourd'hui le château a complètement été réhabilité et transformé en chambres d'hôtes, gites et tables d'hôtes

Il se met en marche le 14 octobre suivi des restes de ses troupes échappées au typhus et aux désastres de la campagne, traverse l'Auvergne et le Vivarais, attaqué par les garnisons catholiques, traqué par les paysans au son du tocsin, passe le Rhône malgré de GORDES (28 mars 1570) et rentre en Dauphiné affaibli mais non vaincu après une retraite.

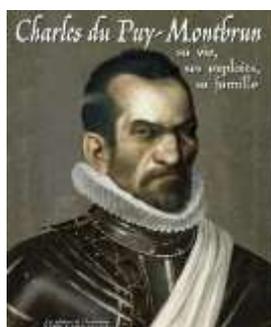
Le 27 avril 1574, il met le siège devant Serres, et bat avec Lesdiguières les catholiques du capitaine GARGAS à la Bâtie-Montsaléon le 8 mai, leur faisant plus de 100 morts. La ville se rend peu après.

Il tente le siège de Grenoble, repris par le parti catholique, mais la ville lui résiste.

Il refuse le passage à Henri III au pont de Beauvoisin quand celui-ci revient de Pologne, après la mort de son frère Charles IX, lui répondant que « *Les armes et le jeu, répondit Montbrun, rendent les hommes égaux* » et que « *lorsqu'on a le bras armé et le cul sur la selle, tout le monde est compagnon.* »



La rencontre des deux armées françaises faite au passage de la rivière du Rosne, le 28 mars 1570, par Franz Hogenberg.



Représentation de Charles DUPUY-MONTBRUN à partir d'un portrait de Lesdiguières

Le 12 juin 1575, en tentant de reprendre et fortifier Châtillon-en-Diois, LESDIGUIÈRES est pris à partie par une sortie de la garnison catholique de Die, composée d'arquebusiers dauphinois et d'une dizaine d'enseignes suisses. MONTBRUN arrive, le lendemain, à marche forcée en renfort depuis Barnave et intercepte la garnison au franchissement du Pont d'Oreille, entre Die et Molières.

C'est au prix de la mort de 800 Suisses et de leur capitaine que De GORDES peut regagner l'abri des remparts de Die. De GORDES bloqué dans Die, les villes de Lyon et Grenoble dépêchent une armée de secours à Romans. Cette armée rencontre celle de MONTBRUN au pont sur la Gervanne (à Mirabel-et-Blacons) début juillet 1575.

MONTBRUN y est fait prisonnier. Il est emprisonné à Crest, jugé à Grenoble et condamné. Mais sa fierté en impose aux juges, et ils redoutent une révolte le jour de son exécution. Ils lui enjoignent de ne rien dire au peuple, s'il ne veut avoir la langue coupée. Il est porté dans une chaise au lieu de son supplice car il a eu la cuisse cassée dans le combat. Le roi lui refuse la grâce, et il est décapité le 13 août.

Autre hypothèse : le roi aurait donné sa grâce à Charles du PUY-MONTBRUN, mais elle serait arrivée deux heures après l'exécution de la sentence...

Sur ordre du roi, son procès est rayé des registres du greffe deux ans après sa mort. La paix de 1576 le réhabilite mais toute trace en est totalement effacée par arrêt du même parlement du 17 février 1648.

Son petit-fils, Alexandre du PUY-MONTBRUN (1600-1573), sera également capitaine protestant (voir épisode N° 11).



Ruines du château de Montbrun

Suite au prochain épisode

Gilbert JOSS, Secrétaire Général du Musée